

VEYRET, Yvette, dir. (2001) *Les montagnes. Discours et enjeux géographiques*. Paris, Sedes (Coll. « DIEM », dossier 28), 140 p. (ISBN 2-7181-9391-3)

Jean-Claude Dionne

Volume 47, numéro 130, avril 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/007984ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/007984ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dionne, J.-C. (2003). Compte rendu de [VEYRET, Yvette, dir. (2001) *Les montagnes. Discours et enjeux géographiques*. Paris, Sedes (Coll. « DIEM », dossier 28), 140 p. (ISBN 2-7181-9391-3)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 47(130), 144–145. <https://doi.org/10.7202/007984ar>

VEYRET, Yvette, dir. (2001) *Les montagnes. Discours et enjeux géographiques*. Paris, Sedes (Coll. « DIEM », dossier 28), 140 p. (ISBN 2-7181-9391-3)

Vient de paraître chez Sedes, dans la collection « Dossiers des images du Monde », le 28^e ouvrage consacré, cette fois, aux montagnes. À l'instar des autres titres de la collection et comme l'indique le sous-titre, il est question surtout de géographie humaine et économique.

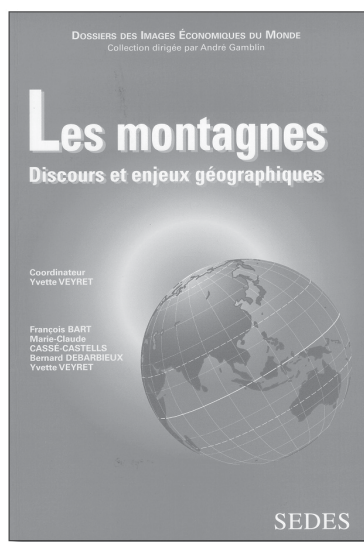
Si l'œkoumène québécois montagneux est peu peuplé et développé, il en va autrement dans la plupart des régions dans le monde, en particulier en Europe et en Asie. Ces milieux diffèrent sensiblement des plateaux et des plaines et posent généralement des problèmes épineux aux occupants et aux aménagistes. Des solutions s'avèrent nécessaires et exigent au préalable une réflexion à plusieurs niveaux.

Bien que de taille modeste, le présent ouvrage aborde divers thèmes d'intérêt géographique susceptibles de favoriser une meilleure compréhension des milieux montagneux, en particulier ceux de la haute montagne.

Dans un premier chapitre, Bernard Debardieux envisage la montagne comme un objet géographique avant d'évoquer les représentations qu'on s'en fait ainsi que les constructions culturelles. François Bart aborde dans un second chapitre la question des montagnes vues sous l'angle de la marginalité et de l'intégration avant de discourir sur les « pleins et les vides », c'est-à-dire sur les milieux montagneux occupés et développés et les autres, plutôt vierges et déserts. Dans ce même chapitre, Mme Veyret consacre un premier article aux mobilités et discontinuités physiques avant d'aborder le problème des risques et de la gestion de l'environnement. Dans le dernier chapitre intitulé « Comment aborder la question montagnarde aujourd'hui dans les pays industrialisés d'Europe occidentale? », madame Cassé-Castells envisage diverses solutions.

L'ouvrage comprend aussi une brève introduction et une liste bibliographique choisie. À la différence de nombreux livres sur les montagnes constitués essentiellement de magnifiques photographies de paysages majestueux à faire rêver, le présent document est peu illustré et contient seulement une dizaine de figures au trait. Souverain, le discours remplace l'image dans ce recueil de textes sur les montagnes.

Voici un petit livre dans le style des numéros spéciaux de certains périodiques de géographie qui suscite beaucoup d'intérêt et incite à la réflexion. Certains textes à saveur intellectuelle plairont davantage aux théoriciens qu'aux praticiens. Mais une lecture attentive est susceptible d'apporter un éclairage bénéfique aux géographes



intéressés par ces milieux caractérisés par des paysages émouvants, mais aussi difficiles à aménager et à mettre en valeur.

Si les montagnes font rêver la plupart des amateurs de plein air, elles constituent un domaine fort complexe qui présente des difficultés d'accès et de compréhension. À travers la lorgnette du géographe spécialisé dans le domaine de la perception, le présent ouvrage devrait faciliter une vision globale des montagnes permettant de comprendre l'organisation de l'espace, la gestion et l'aménagement intelligent de la montagne dans le respect de la nature, de l'homme et des animaux. Cet état d'esprit est essentiel pour refouler les promoteurs et les spéculateurs de tout genre dont le souci principal consiste en un gain rapide et non en une mise en valeur durable du territoire.

Rappelons en terminant les propos de madame Veyret (p. 85) à l'effet que « les montagnes sont à des degrés inégaux des milieux instables à toutes les échelles spatiales et temporelles, ce qui ne peut manquer de se traduire sur les activités, les usages et la perception que les sociétés en ont ».

Lecture recommandée à tous ceux qui s'intéressent aux montagnes, en particulier aux géographes et aux aménagistes.

Jean-Claude Dionne
Université Laval

WOESSNER, Raymond (2000) *Mythe et réalité de l'espace Rhin-Rhône. La dynamique industrielle comme facteur de recomposition territoriale*. Besançon, Presses universitaires francs-comtoises [Coll. « Annales littéraires de l'Université de Franche-Comté »], 360 p. (ISBN 2913322-81-6)

Dans le système hexagonal français, l'axe Rhin-Rhône qui va de la Bourgogne à l'Alsace et à Bâle, constitue un espace périphérique. Dans un contexte européen, cet axe pourrait constituer l'échelon transversal reliant les deux grands axes nord-sud qui structurent l'Europe occidentale. La France étant ce qu'elle est, on ne s'étonnera pas du manque d'équipements structurants sur cet axe qui devrait être valorisé mais qui ne part ni ne vient de Paris : une autoroute peu fréquentée, un projet de TGV encore incertain, un canal à grand gabarit longtemps programmé, mais qui ne sera jamais creusé. Pourtant, le cadre ainsi tracé ne manque pas de solides atouts dans le secteur industriel : la chimie baloise, le fief automobile de Peugeot autour de Sochaux, Alstom à Belfort ou le Commissariat à l'Énergie Atomique en Bourgogne. S'y ajoutent

